

A romantic illustration of a woman with reddish-brown hair, seen from behind, walking down a cobblestone street. She is wearing a long, flowing pink dress and carrying a large bouquet of pink and red flowers. The street is lined with buildings, and a large, lush bush of pink flowers hangs over the sidewalk on the right. A black lantern hangs from a building on the left. The scene is bathed in warm, golden light, suggesting a sunset or sunrise. The overall mood is nostalgic and romantic.

Jessica Darval

Renouveau

Editions Rhéartis

Jessica Daval

Renouveau

Éditions Rhéartis
L'arrogance des Mots

Sommaire



Copyright © 2025 Éditions Rhéartis

Tous droits réservés. Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite sous quelque forme que ce soit sans la permission écrite de l'éditeur tel que le prévoit le : « Le Code de la propriété intellectuelle et artistique n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L.122-5, d'une part, que les "copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective" et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, "toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite" (alinéa 1er de l'article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle ».

Éditeur : Éditions Rhéartis – 60 Rue François 1^{er} – 75008 Paris (France)

Photographies et illustrations :

© Gettyimages / © UnSplash / © Éléments / © Éditions Rhéartis

ISBN livre : 978-2-7146-0539-9

ISBN ePub / Mobi : 978-2-7146-0540-5

Première impression : 08-2025 suivie du dépôt légal : 08-2025
Dépôt légal auprès de la Bibliothèque National de France (BNF)

Édition Rhéartis
60 Rue François 1^{er} – 75 008 Paris (France)
www.editions-rheartis.fr

Imprimé en France

1	7
2	19
3	25
4	33
5	37
6	41
7	51
8	59
9	69
10	75
11	81
12	87
13	89
14	93
15	97
16	105
17	109

Assise sur son lit, Camille écoutait attentivement le bruit qu'elle venait d'entendre dans la cuisine. Un simple claquement avait suffi à la réveiller. Son cœur battait fort et elle commençait à avoir le dos en sueur. Après quelques minutes à écouter, sans résultat, elle se reprenait intérieurement et dit à voix haute :

– *Tu es vraiment idiote ma pauvre il n'y a personne !*

Elle enfilait ses chaussons et se dirigeait doucement vers la cuisine. La peur était toujours présente. Arrivée au bout du couloir, elle tendait la main pour allumer l'interrupteur. La pièce fut soudain inondée d'une lumière blanche, crue, qui la fit cligner des yeux.

Sur le plan de travail, il y avait un magnifique chat angora d'un blanc immaculé qui la fixait de ses yeux bleus.

Le chat la fixa sans ciller, la queue enroulée autour de ses pattes, impassible.

Qu'est-ce que tu fais ici ? Tu cherches toujours ta gamelle ? Ajouta-t-elle une pointe d'agacement dans la voix.

Snow descendit en douceur et vint se frotter contre ses jambes.

Elle l'a prit dans ses bras en lui disant : « *Allez, retournons-nous coucher. J'ai besoin de dormir. Tu auras de quoi manger demain matin* ».

Après s'être allongée dans son lit, serrant Snow dans ses bras, Camille se remémore les deux dernières années. La vie qu'elle avait partagée avec Marc, les enfants qu'elle aurait

souhaité avoir. Elle l'avait croisé à la sortie de la fac. Il était bienveillant et prévenant. Tout ce dont elle avait envie. Trois sorties suffirent pour qu'ils échangent leur premier baiser. Cet instant avait été magique. Après la séance de cinéma, il avait pris soin de la ramener devant chez elle, sous la pluie. Il l'avait serrée dans ses bras et l'avait embrassée avec une grande tendresse. Après cela, une année de rêve s'est écoulée. La cérémonie de mariage à l'église, en présence de leurs proches. Une escapade romantique sur une île paradisiaque en République dominicaine. Après cela, les choses ont commencé à se détériorer. Le caractère de Marc s'était révélé. Celui qui, au début, se montrait si attentionné était devenu irritable, froid... puis colérique. La première fois qu'elle l'avait vu hors de lui, elle avait cru à un simple mauvais jour. Mais les accès de colère s'étaient multipliés, plus fréquents, plus violents. À tel point qu'un soir après une dispute, il l'avait attrapée par les cheveux et l'avait jetée à l'autre bout de la pièce. C'est à ce moment précis que le cauchemar a commencé pour elle.

Il trouvait tout un tas de raisons pour la punir !. Un repas trop froid ou trop cuit. Des assiettes non lavées. Ou même un simple regard dans la rue. Elle n'osait pas le quitter de peur des conséquences. Et puis, il y avait ces questions qui tournaient en boucle dans son esprit, l'empêchant de passer à l'acte : *«Où est-ce que je vais vivre ? Comment vais-je subvenir à mes besoins ? »*

Elle se sentait prise au piège, enfermée dans une vie qu'elle n'avait pas choisie, et dont elle ne savait comment s'échapper.

Mais tout cela, elle le savait, ce n'était que des excuses ! La vraie raison, c'était la peur ! La peur qu'il la tue si elle partait.

Elle revint à l'instant présent. En serrant Snow dans ses bras, elle ferma les yeux. Ressasser le passé ne servait à rien. Elle s'endormit rapidement, bercée par le ronronnement régulier du chat blotti contre sa poitrine.

Le lendemain matin, elle se réveilla de bonne humeur. Les soucis de la nuit précédente s'étaient dissipés. Elle prit une douche, qui acheva de dissiper les dernières traces de fatigue, puis choisit soigneusement sa tenue. Une jupe bleu marine, un chemisier blanc et une petite veste. Elle se prépara un café avec une tartine de confiture. Snow la suivait du regard, allongé sur le tapis, les yeux mi-clos. Elle lui versa un bol de croquettes, qu'il vint renifler avec lenteur. Quelques instants plus tard, elle attrapa ses clés, enfila ses chaussures, et sortit dans la fraîcheur du matin. Elle monta dans sa voiture, mit le contact, et prit la route. Direction : la fleuristerie.

— Salut, Patricia, comment ça va ce matin ? demanda-t-elle en posant son manteau dans l'arrière-boutique.

Patricia leva les yeux de son bouquet en cours, un large sourire aux lèvres.

— Bien mieux maintenant que tu es là ! Tu as bonne mine, Camille. Tu as bien dormi ?

Camille esquissa un sourire en venant l'aider à ajuster une brassée de pivoines.

— Oui, étonnamment bien. J'avais besoin de repos.

Patricia l'observa un instant, l'air curieux, mais bienveillant, puis changea de sujet.

— On a reçu des lys magnifiques ce matin. Je pensais en mettre en vitrine avec quelques eucalyptus, tu en penses quoi ?

Camille hocha la tête avec enthousiasme.

— Parfait. Ça va illuminer la boutique.

— J'ai encore eu une frayeur. J'ai entendu du bruit dans la cuisine et je n'ai même pas songé un instant que cela pouvait être Snow, confia Camille en attrapant un seau pour changer l'eau des fleurs.

— Tu devrais te détendre, ça fait des mois que tu n'as pas de nouvelles de Marc.

— Je sais, mais c'est plus fort que moi. Dès que j'entends un bruit, j'ai l'impression qu'il est là. Je devrais peut-être voir quelqu'un pour m'aider à surmonter tout ça.

Patricia posa ses ciseaux et s'approcha d'elle avec un regard attendri.

— Non ma chérie, ce dont tu as besoin, c'est d'un homme. Quand tu auras rencontré quelqu'un, tu auras autre chose à penser et tu ne penseras plus à ton ex-mari.

— Je ne suis pas sûre d'avoir envie de rencontrer quelqu'un en ce moment. J'ai besoin de temps pour moi, tu vois.

— Écoute ne te fâche pas, mais je nous ai inscrites à un speed-dating, lui annonça sa tante d'un ton faussement innocent.

— Quoi ? Tu plaisantes, j'espère ! s'écria Camille, les yeux écarquillés.

— Non, je sais que tu n'aimes pas trop ce genre de trucs, mais je ne me sentais pas d'y aller seule. Fais-le pour moi s'il te plaît ! dit Patricia en joignant les mains en prière.

— Pourquoi tu ne m'en as pas parlé avant ? Si tu me l'avais demandé, on aurait pu en discuter. Mais là, tu me mets dans une situation impossible. Dis-moi au moins quand c'est.

— C'est demain soir à 21 h. Dis-moi que tu viendras ?

— Oui je t'accompagnerais. Répondit Camille., Complètement désespérée.

— Merci ma chérie. Tu es adorable. En attendant, occupe-toi de notre client.

La journée s'était passée tranquillement. Entre la réception des fleurs, l'élaboration des bouquets commandés et les clients. Le soir venu, Patricia se rendit chez Camille pour dîner, comme c'était souvent le cas. Camille prépara des spaghettis carbonara, une recette que sa maman lui avait enseignée. La discussion fut détendue et joyeuse. Elles parlèrent ensuite de la fleuristerie. Puis, inévitablement, le sujet de la soirée speed-dating prévue le lendemain refit surface. Camille n'était pas du tout enthousiaste, mais devant l'engouement de sa tante, elle se résigna à contrecœur à s'intéresser à cet événement.

— Bon, explique-moi ! Comment cela va se passer ?

— Nous nous retrouverons au café Diem, les organisateurs nous installeront à nos tables respectives. Nous aurons cinq minutes pour faire connaissance avec les hommes. Une cloche sonnera pour indiquer qu'il est temps pour eux de

changer de tables. À la fin de la soirée, si un homme te plaît, tu iras voir les organisateurs, ils te donneront leurs coordonnées. À toi de faire le reste, expliqua Patricia avec enthousiasme.

— Il est peu probable que je m'intéresse à quelqu'un. Et quelles sortes de questions devons-nous poser ?

— Tu peux lui demander des choses simples, comme : d'où il vient ? Qu'est-ce qu'il aime faire dans son temps libre ? Quels sont ses hobbies ? Mais tu peux aussi poser des questions plus précises. Par exemple, comment est-ce que tu occupes ton temps en dehors du travail ? Dans ce genre-là.

— OK, eh bien, j'improviserai au fur et à mesure. Je pense adapter les questions en fonction de la personne en face de moi. Je suppose que ça ira. Mais la prochaine fois, s'il te plaît, ne me mets pas dans une situation délicate. Est-ce que tu as fini ton assiette ?

— Oui, mais je vais débarrasser les assiettes. Tu as cuisiné, je vais laver la vaisselle. Ça te dit qu'on se fasse un café et qu'on choisisse un bon film pour ce soir ? Je rentrerai juste après.

— D'accord, est-ce que tu veux des petits gâteaux pour accompagner ton café ?

— Tu me connais bien, j'en serais ravie.

Après avoir rangé la cuisine, elles s'étaient confortablement installées sur le canapé, avec une couverture sur les genoux. Le film que Camille avait choisi était une comédie romantique, un genre que sa tante adorait. Avant la fin du film, Patricia s'était endormie. Avant que le générique n'apparaisse, Patricia s'était déjà assoupie. À 54 ans, elle peinait à rester éveillée jusqu'à la fin d'un film, surtout après une journée bien remplie. Camille l'avait regardée dormir un instant, attendrie. Puis, doucement, elle l'avait recouverte d'un plaid, avait allongé les jambes de sa tante sur le canapé, et s'était levée en silence pour aller se coucher. Quand elle se réveillerait demain matin, Patricia serait partie. Elle avait pris l'habitude de s'endormir devant la télé et de se réveiller en pleine nuit pour rentrer chez elle.

Le réveil sonna à 7 heures, comme chaque matin. Camille tendit la main pour l'éteindre, encore engourdie par le sommeil. Elle jeta un coup d'œil vers le canapé du salon : sans surprise, Patricia était déjà partie.

Dans la cuisine baignée de lumière douce, elle se prépara une tisane au citron. Assise à la table, les mains entourant sa tasse chaude, elle laissa son regard se perdre à travers la fenêtre.

Elle pensait à la soirée à venir.

Le speed-dating.

Rien que d'y repenser, son estomac se serrait légèrement. Elle n'aimait pas l'idée d'exposer ainsi sa vie, même pour cinq minutes, à des inconnus en quête de quelque chose — de quoi, au juste ? De l'amour ? Du frisson ? De l'oubli ?

Elle soupira, prit une gorgée de sa tisane, puis se força à se concentrer sur l'instant présent. Il était encore tôt. Elle avait toute une journée devant elle pour se préparer — mentalement, surtout.

Quand elle arriva à la fleuristerie, Patricia ne perdit pas une seconde.

— Bon, voilà le programme de la journée ! annonça-t-elle d'un ton décidé. On ferme un peu plus tôt ce soir, on passe par la maison, et on se prépare tranquillement. Tout est prêt, tu as juste à te laisser porter.

Elle lui montra un sac de sport posé près du comptoir. À l'intérieur : une robe soigneusement pliée, une paire d'escarpins, un peu de maquillage... Patricia avait tout prévu. Elle voulait accompagner Camille, s'assurer que, pour une fois, sa nièce prenne soin d'elle, qu'elle se trouve jolie — et peut-être même qu'elle se sente jolie.

Camille sentit une boule se former au creux de son ventre.

Les heures défilèrent plus vite qu'elle ne l'aurait cru. À dix-sept heures, elles fermèrent la boutique et prirent rapidement la route de la maison. Le speed-dating commençait à dix-neuf heures.

Patricia l'envoya sous la douche tandis qu'elle-même se maquillait et s'habillait dans la chambre. Après une toilette rapide, Camille la rejoignit.

Sa tante avait choisi une petite robe à imprimé fleuri, légère, qui tombait juste au-dessous des genoux. Une paire de talons élégants et un petit sac en perles complétaient la tenue. Un maquillage discret soulignait ses traits sans les masquer. Ses grands yeux bleus n'avaient besoin que d'un soupçon de fard, et un gloss clair illuminait ses lèvres. Ses cheveux bruns, naturellement bouclés, tombaient librement sur ses épaules.

Camille se rendit compte que Patricia avait eu raison : cette robe, à la fois simple et élégante, soulignait sa taille fine et ses jambes avec justesse. Elle se regarda dans le miroir. Elle était... jolie. Vraiment jolie. Ce constat la prit presque de court.

Mais à mesure que l'heure approchait, son estomac se nouait davantage.

Pourquoi avait-elle accepté ? Elle ne se sentait pas à l'aise à l'idée de parler à des inconnus. Que leur dirait-elle ? Et si aucun ne lui plaisait ? Ou pire... si elle n'intéressait personne ?

Un instant, elle songea à tout annuler. À prétexter un mal de tête. Mais quand elle croisa le regard de sa tante, tout excitée, impatiente, elle comprit qu'elle ne pouvait pas la laisser y aller seule.

Après un dernier coup d'œil dans le miroir, elle prit une grande inspiration, attrapa le bras de Patricia... et toutes deux sortirent pour rejoindre la voiture.

Arrivées au Café Diem, une jeune femme vint les accueillir.

— *Mesdames, à quel nom avez-vous réservé ? demandait-elle.*

— *Mme Delcourt, répondit Patricia.*

— *Parfait, vos tables sont juste ici. Installez-vous.*

Les deux femmes suivirent l'hôtesse jusqu'à deux tables proches l'une de l'autre, séparées de quelques chaises. L'ambiance du lieu était feutrée, chaleureuse, baignée d'une lumière tamisée qui tentait de créer une atmosphère intime malgré l'événement bien organisé.

Une fois installées, la jeune femme se pencha vers elles.

— *Est-ce que vous connaissez le déroulement de la soirée ?*

— *Oui, répondit Patricia avec assurance. Je me suis beaucoup informée avant de venir.*

— *Parfait, je vous laisse alors et vous souhaite de belles rencontres, dit la jeune femme avant de s'occuper d'autres femmes.*

Patricia jeta un coup d'œil à Camille. Elle voyait bien que sa nièce était tendue. Très tendue. Son regard fuyait, ses doigts tripotaient machinalement la serviette en papier posée devant elle.

— *Merci d'être venue avec moi, souffla Patricia, pour la rassurer. Allez, respire. Ce n'est qu'un jeu. On discute, on rit un peu, et si rien ne se passe... tant pis.*

Elle se mit à lui parler de tout et de rien, faisant la conversation pour combler l'attente et détendre l'atmosphère. Et peu à peu, Camille sentit ses épaules se relâcher — juste un peu.

Puis, une voix masculine au micro retentit.

— *Mesdames, messieurs, bienvenue à notre soirée de speed-dating. Les règles sont simples : cinq minutes par*

rencontre, puis la cloche sonnera. Que le charme opère... ou pas !

Un léger rire parcourut la salle, un mélange d'excitation et de nervosité. Une vingtaine d'hommes firent leur entrée. Ils prirent place dans un ballet bien réglé.

Le premier homme à s'asseoir en face de Camille était d'âge mûr, élégant, le regard vif, le sourire franc. Il avait du charisme, une certaine assurance dans sa façon de parler — et il était très bavard. Camille l'écoutait poliment, mais au bout d'une minute, elle se dit qu'il aurait été parfait pour Patricia.

Elle jeta un regard discret vers sa tante... et constata, amusée, que celle-ci semblait bien plus intéressée par son interlocuteur à elle que par le jeune homme qui lui faisait face. Camille esquissa un sourire.

La soirée s'annonçait... divertissante.

— *Je pense qu'après ma table, vous devriez vous rendre à la table voisine. Il y a une dame qui serait certainement ravie de faire votre connaissance, dit-elle à Jean-Pierre, l'homme assis en face d'elle.*

— *Pensez-vous réellement cela ? lui répondit-il, empli d'espoir.*

— *Sans aucun doute, dit-elle, amusée.*

— *Alors je vais suivre votre conseil. Merci, mademoiselle. J'aimerais aussi que vous fassiez une rencontre.*

— *Oh, vous savez, je suis ici pour faire plaisir à ma tante. Mais personnellement, je ne suis pas vraiment encline à chercher une relation.*

— *Essayez ! Peut-être cela vous plaira-t-il. On ne sait jamais, lui dit-il, avec un sourire plein de sous-entendus. Mon neveu est charmant. Je suis sûr que vous pouvez vous entendre.*

— *D'accord, répondit-elle désespérée. Dites-lui de venir à ma table. De toute façon, cela finira par arriver si je dois réellement rencontrer tous les hommes présents à cette soirée.*

— *Très bien. Je vais le trouver immédiatement et je vous l'enverrai.*

Sur ce, il se leva et se dirigea vers le fond de la salle. Il aborda un homme d'environ trente ans, plutôt séduisant. Châtain clair, des yeux d'un marron profond, mince, il était en effet très séduisant. Il portait une chemise bleue assortie à son jean. Mais quelque chose clochait.

Il semblait... déconcerté. Ses gestes étaient hésitants, son regard fuyant. Il observait la salle comme s'il cherchait une issue, ou qu'il regrettait d'être là. Pas le genre de comportement habituel dans ce genre d'événement, pensa Camille. Les gens viennent ici pour rencontrer quelqu'un, pas pour fuir à la première occasion.

Alors, pourquoi ce malaise ? Pourquoi cet air de vouloir disparaître ?

Elle se redressa légèrement sur sa chaise, piquée par la curiosité.

Quand la cloche sonna, il se leva et se dirigea vers elle.

— *Bonjour. Mon oncle m'a dit que quelqu'un voulait me rencontrer, lui dit-il en souriant.*

— *En réalité, c'est plutôt lui qui voulait que nous nous rencontrions, répondit-elle avec le même sourire.*

— *Eh bien, enchanté. Je m'appelle Nathan et, même si cela peut vous décevoir, je n'avais aucune envie d'être ici. Je suis venu parce que mon « merveilleux » oncle m'a supplié de l'accompagner.*

— *Vous plaisantez ? Je m'appelle Camille et moi aussi, je suis ici pour accompagner ma tante, Patricia. Sans cela, je ne serais jamais venue à ce genre de soirée. Ce n'est pas du tout mon truc.*

— *Alors bienvenue dans mon calvaire. En tout cas, mon oncle a l'air de bien s'amuser.*

— *Oui, et ma tante semble également se divertir.*

Ils tournèrent tous deux le regard vers la table voisine. Et en effet, leurs deux aînés semblaient s'entendre à merveille.

Patricia riait aux éclats, visiblement conquise par l'humour de Jean-Pierre. Lui ne la quittait pas des yeux, un sourire béat accroché aux lèvres. Il buvait littéralement ses paroles, comme s'il venait de rencontrer la femme de ses rêves.

Camille esquissa un sourire. Au moins, se dit-elle, eux, semblaient avoir trouvé leur moitié.

— *Je ne pensais pas rencontrer quelqu'un dans la même situation que moi, dit Nathan au bout d'un moment.*

— *Moi non plus, avoua-t-elle. Mais ça me fait plaisir. Dans quel domaine travaillez-vous ?*

— *Je suis agent immobilier. J'ai commencé juste après le lycée. J'ai eu beaucoup de chance de trouver une agence qui accepte de m'engager. Cela fait maintenant 12 ans que je travaille pour eux. Et vous ?*

— *Ma tante et moi tenons une fleuristerie, « La Rose d'or ». Ma tante a monté seule son entreprise. Quand j'ai atteint l'âge de vingt ans, je suis venue travailler avec elle, étant passionnée par l'art floral. J'apprécie la confection de bouquets, ainsi que la décoration d'une allée d'église ou d'une voiture nuptiale.*

— *Vous semblez apprécier les mariages. Avez-vous vous-même été marié ? s'enquit-il sans détour.*

— *Pourquoi une telle question ? répliqua-t-elle, légèrement déconcertée.*

— *Nous sommes ici pour faire connaissance, déclara-t-il en la fixant droit dans les yeux. Et cette question me semble parfaitement anodine.*

— *Même si cela ne vous regarde pas, oui, j'ai été mariée. J'aurais préféré que nous ne traitions pas ce sujet, confia-t-elle légèrement agacée.*

— *Ne vous offensez pas. Je n'avais nullement l'intention d'être impoli.*

La sonnerie retentit, et Camille ressentit un immense soulagement. Cette soirée, qu'elle avait trouvée interminable,

touchait enfin à sa fin.

Nathan, le dernier prétendant assis en face d'elle, l'avait agacée sans raison particulière. Elle n'avait qu'une envie : que tout cela se termine. Elle brûlait d'impatience de rentrer chez elle, de retrouver Snow, et de s'emmitoufler sous son plaid sur le canapé.

Les hommes continuèrent à se succéder à sa table pendant encore une heure. Une éternité.

Puis, enfin, l'heure de la délivrance sonna.

Camille retrouva sa tante à l'entrée. Celle-ci, toute guillerette, lui demanda si elle avait bien rencontré Jean-Pierre. Et comme Camille s'y attendait, la réponse fut affirmative.

Elles prirent le chemin du retour. Patricia, intarissable, ne cessait de parler de son preux chevalier. Elle confia avoir particulièrement apprécié la soirée passée avec lui — et avec lui seul.

Arrivées devant chez sa tante, Camille lui souhaita une bonne nuit, puis reprit la route, soulagée, le cœur plus léger.

Enfin chez elle, elle retrouva son doux foyer, Snow l'attendant de pied ferme. Elle retira ses chaussures, attrapa son plaid, et s'installa sur le canapé, bercée par le silence rassurant de son cocon.

2

Au réveil, Camille se sentit mal. Pourquoi avait-elle si mal réagi la veille au soir quand Nathan lui avait demandé si elle était divorcée. Il n'y avait rien de déplacé dans sa question. C'était banal, presque inévitable dans ce genre de contexte. Et pourtant, comme chaque fois qu'il était question de son mariage, elle s'était braquée. Elle s'était renfermée, incapable de prendre du recul. Est-ce que cela passerait un jour ? Arriverait-elle à tourner la page ? Rien n'était moins sûr. Elle soupira longuement. Elle voulait tourner la page. Elle le voulait vraiment. Mais au fond d'elle, elle savait que ce ne serait pas si simple.

Elle prit la décision de sortir marcher. Les balades en nature l'avaient toujours détendue. Après une douche rapide, elle s'habilla puis se dirigea rapidement vers son endroit préféré, une cascade nichée au creux de la forêt. Pour y accéder, il fallait parcourir un chemin sinueux bordé d'un torrent d'une eau pure. Elle aimait cette ambiance printanière. Les fleurs faisaient leurs apparitions. Les anémones, les pâquerettes, les tulipes, les pensées et les violettes. Les hêtres et les saules se confondaient.

Elle adopta un rythme lent. Elle voulait profiter des odeurs et du bruit de l'eau. Arrivée au bout du chemin, elle s'arrêta net. La cascade se dévoilait dans toute sa splendeur. L'eau dévalait une paroi abrupte, rugissant comme un tonnerre étouffé. Les roches grises, recouvertes de mousse émeraude, accentuaient la majesté du lieu.

Camille respira à pleins poumons. Elle s'assit sur un banc. Regardé, ce spectacle la calmait à tous les coups. Elle resta là, à contempler la nature pendant une heure avant de se décider à redescendre.

Infos Légales

Couverture et 4ème de couverture, réalisées par
© Les Éditions Rhéartis

© Édité par Les Éditions Rhéartis

ISBN papier : 978-2-7146-0539-9

ISBN numérique : 978-2-7146-0540-5

Copyright © Éditions Rhéartis

Août 2025

Dépôt légal – Août 2025

APRÈS UN MARIAGE QUI A TOURNÉ AU CAUCHEMAR, CAMILLE PENSAIT NE PLUS JAMAIS CROIRE EN L'AMOUR. ENTRE LES MURS RASSURANTS DE LA FLEURISTERIE QU'ELLE TIENT AVEC SA TANTE, ELLE TENTE DE SE RECONSTRUIRE, PIÈCE PAR PIÈCE, JOUR APRÈS JOUR. JUSQU'À CE QU'UNE SOIRÉE DE SPEED-DATING, À LAQUELLE ELLE N'AVAIT AUCUNE INTENTION D'ALLER, BOUSCULE SON EXISTENCE.

NATHAN, LUI AUSSI PRÉSENT PAR HASARD, NE CORRESPOND PAS À L'IDÉE QU'ELLE SE FAIT DE L'HOMME IDÉAL. POURTANT, UN FIL INVISIBLE SEMBLE LES RELIER. ENTRE TENDRESSE, DOUTES, ÉCLATS DE RIRE ET BLESSURES ENCORE OUVERTES, CAMILLE DÉCOUVRE QU'UN NOUVEAU DÉPART EST PEUT-ÊTRE POSSIBLE... À CONDITION D'OSER.

MAIS DANS L'OMBRE, MARC, SON EX-MARI VIOLENT, RÔDE ENCORE. ET FACE À LA MENACE, CAMILLE DEVRA TROUVER LA FORCE DE PROTÉGER CE QU'ELLE COMMENCE À AIMER À NOUVEAU. UNE ROMANCE INTENSE ET LUMINEUSE SUR LA RÉSILIENCE, LA PEUR, ET LA PROMESSE D'UN RENOUVEAU.



Editions **Rhéartis**

ISBN : 978-2-7146-0539-9



9 782714 605399

Prix public : 19,99 €